

C. PLINIVS CALPVRNIAE SVAE S.

Incredibile est quanto desiderio tui tenear. In causa amor primum, deinde quod non consuevimus abesse. Inde est quod magnam noctium partem in imagine tua vigil exigo; inde quod interdium, quibus horis te visere solebam, ad diaetam tuam ipsi me, ut verissime dicitur, pedes ducunt; quod denique aeger et maestus ac similis excluso a vacuo limine recedo. Unum tempus his tormentis caret, quo in foro et amicorum litibus conteror. Aestima tu, quae vita mea sit, cui requies in labore, in miseria curisque solacium. Vale.

**Vocabulaire :**

**Fréquence 1 :**

a, prép. : + Abl. : à partir de, depuis, des alentours de; *après un verbe passif* = par  
absum, es, esse, afui : être absent  
ac, conj. : et, et aussi  
amicus, a, um : ami (amicus, i, m. : l'ami)  
amor, oris, m. : amour  
deinde, adv. : ensuite  
dico, is, ere, dixi, dictum : dire, appeler  
duco, is, ere, duxi, ductum : I. tirer . tirer hors de . attirer 3. faire rentrer 4. compter, estimer II. conduire, emmener, épouser  
inde, adv. : de là, donc (inde est quod : il s'ensuit que, de là vient que, c'est pourquoi)  
ipse, a, um : (moi, toi, lui,...) même  
labor, oris, m. : peine, souffrance, travail pénible  
magnus, a, um : grand  
nox, noctis, f. : nuit  
pars, partis, f. : partie, côté  
pes, pedis, m. : pied  
primum, adv. : d'abord, pour la première fois  
quantus, a, um, pr. excl et interr : quel (en parlant de grandeur)  
similis, e : semblable  
soleo, es, ere, solitus sum : avoir l'habitude de  
tempus, oris, n. : . le moment, l'instant, le temps . l'occasion 3. la circonstance, la situation  
ut, conj. : + ind. : quand, depuis que; comme, ainsi que; + subj. : pour que, que, de (but ou verbe de volonté), de sorte que (conséquence)  
verus, a, um : vrai  
vita, ae, f. : vie

**Fréquence 2 :**

careo, es, ere, ui : manquer de, être débarrassé de + ablatif  
denique, adv. : enfin  
exigo, is, ere, egi, actum : chasser, achever, réclamer; exigere vitam : passer toute sa vie (cf agere vitam, ou agere tempus)  
forum, i, n. : marché, forum (lieu où se traitent les affaires, et se jugent les procès, à Rome)  
hora, ae, f. : heure  
imago, inis, f. : imitation, image; représentation, imagination  
vale, inv. : adieu, au revoir

**Fréquence 3 :**

aeger gra, grum : malade  
aestimo, as, are : estimer, juger  
limen, inis, n. : seuil, entrée; maison (par métonymie)  
maestus, a, um : triste  
recedo, is, ere, cessi, cessum : repartir, s'en aller; recedere ab + abl : s'en retourner loin de  
tormentum, i, n. : machine de guerre, torture, tourment  
vacuus, a, um : vide, déserté

**Fréquence 4 :**

desiderium, ii, n. : manque, désir; regret  
solacium, ii, n. : le soulagement, la compensation, la consolation  
viso, is, ere, visi, visum : voir, visiter, rendre visite à, aller voir

**Ne pas apprendre :**

contero, is, ere, trivi, tritum : user, accabler, assommer; consumer

diaeta, ae, f. : chambre, appartement

excludo, is, ere, clusi, clusum : ne pas laisser entrer, chasser (terme qui fait cliché : le romain pense à l'"amator exclusus" qui se heurte à la porte close de sa maîtresse)

incredibilis, e : incroyable

interdiu, inv. : le jour, pendant le jour

lis, litis, f. : procès, litige

miseria, ae, f. : le malheur, l'adversité, l'inquiétude, le souci

requies, etis, f. : repos

verissime, inv. : réellement, exactement

vigil, ilis : éveillé, qui tient éveillé

**Traduction au plus près du texte :**

Ma chère Calpurnia,

C'est incroyable, comme je suis saisi par un immense regret de toi. Ce qui en est la cause, c'est l'amour d'abord, puis le fait que nous ne sommes pas habitués à être séparés. De là il s'ensuit que je passe, éveillé, une grande partie de la nuit dans ton évocation ; de là, qu' en plein jour, aux heures où j'avais coutume de te rendre visite, mes pieds me conduisent d'eux-mêmes, comme on dit avec beaucoup d'exactitude, vers ta chambre; de là, qu'au bout du compte, malade, triste, et semblable à un homme à qui on a fermé la porte au nez, je m'en retourne des abords de ton seuil déserté. Un seul moment est exempt de ces tortures, celui où, sur le forum et dans les procès de mes amis, je tue le temps. Juge, toi, quelle est ma vie, pour laquelle le repos consiste dans le travail, et le soulagement dans l'inquiétude et les soucis. Adieu.

Pline

**Travail sur traduction :**

**Ed Ernest Flammarion décembre 1933**

**Ou... comment on traduisait le latin dans les années trente...**

**VII 5**

Pline à Calpurnie

On ne saurait croire à quel point je souffre de votre absence : d'abord parce que je vous aime, ensuite, parce que nous n'avons pas l'habitude d'être séparés. De là vient que je passe une grande partie des nuits à penser à vous; que pendant le jour et aux heures où j'avais coutume de vous voir, mes pieds, comme on dit, me portent d'eux-mêmes à votre appartement; et que, ne vous y trouvant pas, j'en reviens aussi triste et aussi honteux que si l'on m'avait refusé la porte. Le seul temps où je suis affranchi de ces tourments, c'est lorsque, au barreau, les affaires de mes amis viennent m'assaillir et m'accabler. Jugez quelle est la vie d'un homme qui ne trouve de repos que dans le travail, de soulagement que dans les soins et les fatigues. Adieu.